



CONFESJES – OXFAM - MINISTERE DE LA JEUNESSE

SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS SUITE À L'ATELIER DE FORMATION

**de Renforcement des Capacités des Leaders d'associations de jeunesse
Et des Cadres Régionaux en**

SUR L'ENTREPRENARIAT SOCIAL ET SOLIDAIRE

Niamey/Niger du 3 au 7 Décembre 2012



1. Synthèse des travaux de l'atelier de formation des leaders du CNJN et des cadres régionaux de jeunesse sur l'Entrepreneuriat Social et Solidaire

Du 03 au 07 décembre 2012, s'est tenu au palais des sports de Niamey, un atelier de formation portant sur l'entrepreneuriat social et solidaire destiné aux jeunes leaders des conseils régionaux de jeunesse et aux cadres régionaux de jeunesse. Organisé conjointement par OXFAM, la CONFEJES et le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture du Niger l'atelier de renforcement de capacités visait à :

Objectifs spécifiques:

- développer des connaissances et des compétences en entrepreneuriat social et solidaire auprès de jeunes leaders et d'encadreurs régionaux dans une perspective de lutte contre la pauvreté et de développement local ;
- élaborer un plan d'action régional par et pour les jeunes faisant la promotion de l'entrepreneuriat sociale et solidaire ;
- mobiliser les acteurs locaux et régionaux pour l'intégration de notions d'entrepreneuriat social et solidaire aux activités de formation et d'accompagnement à l'entrepreneuriat offertes par les centres de formation professionnelle et technique ;

La cérémonie d'ouverture

Lors de l'ouverture de cet atelier plusieurs allocutions ont été prononcées, dont notamment celle de la conseillère en développement et gestion d'OXFAM, celle du représentant de la CONFEJES et enfin, le Secrétaire général du Ministère de la jeunesse des sports et de la culture est venu prononcer le discours de lancement de la session.

Déroulement des travaux

Après le retrait des officiels, les travaux de l'atelier ont débuté avec la présentation des participants et l'élaboration de normes de travail. S'en est suivi le premier exposé de la journée qui a été présenté par Mme Christelle Desforges, conseillère en autonomisation socioprofessionnelle des jeunes à OXFAM. Dans cet éminent exposé qu'elle a présenté aux participants, la formatrice a retracer l'historique de l'entrepreneuriat sociale et solidaire allant de l'économie sociale et solidaire en chiffre jusqu'au enjeux et développement.

La formatrice a enrichi son intervention avec des supports vidéo et des exercices de groupe sur la différenciation entre l'entreprise « traditionnelle » et sociale pour permettre aux participants de bien cerner le contenu du module présenté

La soirée de la première journée de cette formation a été consacrée à un témoignage sur le fonctionnement des entreprises sociales et solidaire au Niger par le président réseau Nigérien pour l'économie sociale et solidaire Dr. Cherif Chako. Dans un exposé imagé et enrichi de citations, il a expliqué avec conviction l'importance de l'entrepreneuriat sociale et solidaire au Niger en s'appesantissant sur les forces, les faiblesses et les opportunités de ce modèle économique. Après, il a présenté les quatre (4 « p ») principaux axes de l'économie sociale et solidaire, définit comme suit :

- ✓ Prise en charge collective ;
- ✓ Primauté de l'homme sur le rendement du capital ;
- ✓ Le processus démocratique ;
- ✓ La production des biens socialement utiles.

Les travaux de la deuxième journée de l'atelier ont débuté avec l'amendement et l'adoption du rapport de la première journée. Suite à quoi, le Directeur des programmes Jeunesse de la CONFEJES a rappelé aux participants les objectifs et les résultats attendus de l'atelier avant de passer en revue le mécanisme de suivi et d'évaluation des activités, puis la présentation du chronogramme des activités qui seront menées dans les régions à la fin de la formation.

Après cet exposé, ce fut le tour de Mme Christelle Desforges de prendre la parole pour expliquer aux participants le profil type d'un(e) entrepreneur(e) social(e), l'environnement dans lequel il/elle évolue et le concept d'innovation sociale. Ces différentes explications ont été enrichis par des projections de films et des travaux en sous-groupes au cours desquels des échanges fructueux et enrichissants ont permis

aux participants de bien comprendre le contenu de l'exposé qui leur a été présenté par la formatrice.

La deuxième partie de l'exposé a porté sur le thème de : « mon projet d'économie sociale et solidaire ». A ce niveau, Mme Christelle Desforges a montré aux participants à travers différents exemples les étapes d'un projet d'ESS partant de l'idéation à la mise en œuvre et les opportunités qui s'y rattachent

Le troisième module de la journée a porté sur le Fonds d'Insertion des Jeunes et ses composantes en lien avec l'Economie Sociale et Solidaire, présenté par le Directeur de l'Insertion des Jeunes au Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Culture. Dans son exposé, Monsieur Ousmane Danladi, a brossé l'historique du FIJ avant d'expliquer sa vision, ses types d'interventions et les concepts de base en insertion socioéconomiques et professionnelle des jeunes. L'exposé a été bonifié par de nombreuses questions d'éclaircissement et des contributions des participants qui ont permis à ces derniers d'améliorer leur niveau de compréhension par rapport au contenu de la présentation. En poursuivant son exposé le formateur a éclairé l'assistance sur le soutien technique et financier du FIJ aux jeunes porteurs de projets avant de s'appesantir sur les démarches pédagogiques et les qualités d'un entrepreneur.

En soirée, avait lieu un témoignage du coordonnateur d'Afrique Fondation Jeunes, Monsieur Ousmane DanTata. L'objectif de cette invitation était donc de démontrer un modèle d'entrepreneur social, d'illustrer le concept d'innovation sociale et de présenter un cas pratique d'entreprise d'Economie Sociale et Solidaire. Ainsi, ce témoignage constituait un moyen dynamique de compléter les exposés théoriques qui avaient eu lieu durant la journée.

A cet effet, l'exposant a passé en revue son rôle de membre fondateur dans l'implantation de l'organisation, les produits et services offerts aux jeunes, la contribution de ses usagers-apprenants dans le développement de la structure, etc. Enfin, il à travers des exemples précis fait ressortir les succès et les difficultés que des entrepreneurs sociaux peuvent rencontrer en s'attardant entre autre sur la question du financement, avant de parler des perspectives.

Les travaux de la troisième journée ont débuté par la lecture du rapport de la journée précédente. Après l'amendement du rapport, la formatrice Christelle Desforges à rappeler aux participants que la journée du 5 décembre 2012 est consacrée : *Journée Internationale du Volontariat*. Elle a alors affirmé l'importance du rôle des bénévoles dans plusieurs entreprises et organisations d'Economie Sociale et solidaire (ESS), avant de s'adresser aux participants et de poser la question, à savoir : pourquoi fait-on du bénévolat ? Des réponses ont été données dont entre autres : pour rendre service, pour contribuer au développement communautaire de son milieu, pour gagner en expérience, etc. Néanmoins, il importe de noter qu'un élément important du volontariat est le sentiment d'appartenance à un groupe.

C'est sur ce bref aperçu du volontariat qu'elle a cédé la parole à Monsieur Amadou Abdou Diiori pour la présentation du module du jour. Celui-ci abordait la question du Plan d'affaire de l'Entreprise Sociale et Solidaire. En ce sens, la réussite, tout comme l'échec, d'une entreprise découle de la rationalité, voir de l'objectivité de son Plan d'Affaire. Ce pourquoi cet outil constitue le principal pivot au démarrage d'entreprises. Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un plan d'affaire ?

Pour mieux comprendre la notion de plan d'affaire, le formateur a demandé aux différents groupes de travail, formés la veille, de se reconstituer autour d'une fiche sommaire qui renseignait les participants sur les différentes rubriques d'un plan d'affaires.

Chacun des groupes étaient alors appelés choisir un projet pour lequel ils devaient élaborer un plan d'affaire. C'est ainsi que différents projets d'ESS ont pu être développés, dont : la création d'une ferme avicole à diffa ; la fabrication des table-bancs pour l'école primaire de shadakori (fondation Alkawali de Shadakori); la sécurité des personnes et des biens et la création d'un centre de réinsertion des jeunes filles de la rue à Niamey. Tel que souligné plus haut, l'élaboration d'un projet est soumise au respect de la structure du plan d'affaire.

De façon plus spécifique la structure du plan d'affaire d'ESS est divisée en huit parties complémentaires et indispensables, incluant :

- La présentation du groupe promoteur ;
- La faisabilité du projet ;
- Les ressources humaines ;
- Les partenariats ;
- Les retombées (socioéconomique) dans le milieu ;
- Les sources de financement ;
- Les prévisions financières sur trois ans ;
- Et les annexes.

Après l'élaboration des plans d'affaires, les groupes se sont succédés pour partager leurs réflexions et ainsi permettre aux groupes de parfaire la qualité de leurs travaux.

La quatrième journée de la formation a démarré avec la présentation et l'amendement du rapport de la journée précédente. Après avoir amendé le rapport, Mme Christelle Desforges à entamé une présentation sur la mobilisation et la diversification des sources de financement et des parties prenantes, car qui dit entreprise collective dit mobilisation sociale.

Dans cette optique, les formes de contributions dans une entreprise sociale solidaire peuvent être diverses: le fait de donner son temps, de faire un don, soutenir la cause, etc. Ici une mise en garde a été avancée, à savoir : que lors de la mobilisation des ressources humaines il est important de s'assurer que l'intérêt collectif passe avant l'intérêt personnel afin que la contribution soit profitable à l'entreprise sociale et solidaire.

Ensuite, a été abordé la question de la gestion de l'encadrement des bénévoles à travers les questions suivantes : pourquoi s'engage-t-on dans le bénévolat ? Quelle différence peut on dégager entre la gestion des employés et celle des bénévoles du point de vue de : l'encadrement, la motivation, la reconnaissance et le soutien.

A cet effet, pour répondre à ces questions des groupes de travaux ont été constitués pour tenter d'apporter quelques éléments de réponse ; il ressort à l'issu de ces travaux que le bénévole a des besoins et motivations qui lui sont propre et qu'il faut considérer en tant que gestionnaire.

Après la restitution des travaux en plénière, deux principales méthodes ont été avancées pour permettre de mobiliser les parties prenantes et le financement, dont : l'organisation de rencontres publiques ou encore de tables de financement.

Toute une partie fut également réservée à la contribution des usagers, à la sollicitation de mécènes ou de donateurs, de bailleurs de fonds ou de subventionnaires et aux avantages et inconvénients de faire appel à ces sources de financement.

A ce niveau, deux formes de financement sont à distinguer: le financement induit par l'offre et celui induit par la demande. En ce sens, celui induit par la demande (projet émergeant de la base) cadre le mieux avec l'esprit d'entreprenariat social et solidaire.

Par ailleurs, il est important dans un projet d'ESS que les promoteurs démontrent aux bailleurs leur capacité à mobiliser des fonds par leur propres moyens, d'où l'intérêt de s'attarder sur les possibilités de moyens de financement originaux. A ce titre, on distingue deux principales tendances, soit : l'événementiel (spectacle, repas bénéfice, tournois, etc.) et les initiatives personnelles ou collectives (collecte de dons, encan, vente de produit de consommation courante ou d'article promotionnel, etc.). L'exemple du voyage dans l'espace de Guy La liberté, fondateur du Cirque du Soleil au profit de la fondation ONE DROP a été cité pour illustrer qu'il n'y a de barrière que l'imagination des porteurs de projet.

En outre, quelques opportunités destiné aux entrepreneurs sociaux ont été citées ; à savoir : la duplication et de la reprise d'une entreprise.

C'est sur cette lancée que Mr DanLadi Assoumane a pris la relève sur la thématique «accompagnement disponible, contexte nigérien ». Il a alors entretenu les participants sur le Fond d'Insertion Jeunes, les structures d'accompagnement qui y sont rattachées, dont les clubs de chercheurs d'emplois. A l'issu de son exposé, des échanges fructueux eurent lieux sur les mesures devant être prises pour mieux accompagner les jeunes entrepreneurs ;

Après la pause déjeuner, les travaux ont repris avec cette fois Mr Diiori sur la présentation et l'explication des plans d'actions régionaux articulés en six (6)

colonnes, à savoir : l'objectif, les résultats attendus, les actions les responsable, les partenaires , le coût et les échéances.

Des groupes ont alors été répartis par région pour l'élaboration d'un plan d'action intégrant la restitution de la formation auprès des associations de jeunes et des centres de formation professionnel et technique, la sensibilisation des jeunes sur la thématique de l'entreprenariat social et solidaire et le suivi-évaluation des activités.

Cette séance a marqué la fin des travaux de la journée.

Les travaux de la cinquième journée auront servis à présenter les plans d'actions régionaux en plénière pour commentaires et à compléter la fiche d'évaluation de l'atelier de formation en individuel. Par la suite, Mme Fatima Ibrahima, représentante d'Oxfam-Québec au Niger est venue questionner les participants sur leur appréciation générale de l'atelier avant d'adresser un mot de clôture aux participants portant sur l'intérêt de la jeunesse nigérienne pour OXFAM et les actions en cours leur étant destinés.

2. Évaluation globale de la formation

Points forts

Au niveau des points forts il est à souligner que les participants étaient d'une grande qualité et que le choix même du thème de l'entreprenariat social et solidaire avait un caractère innovant dans le contexte nigérien. Par ailleurs, l'approche pédagogique dans son ensemble, alternant des exposés théoriques, des travaux de groupe, des vidéos et des témoignages, était gagnante. La variété de méthodes de transmission de savoir utilisés permettait en ce sens de maintenir à la fois l'intérêt des participants et de leur permettre d'assimiler l'information à partir d'expériences pratiques ou d'exemples concrets. La clarification des objectifs et attentes quant à la restitution des travaux ont été présentés lors de la deuxième journée puisque la question n'avait pas été abordée explicitement la veille. La nécessité d'y revenir s'était par contre fait sentir, ce pourquoi ce petit ajustement aura permis à tout le monde de repartir avec le même niveau de compréhension. Les exposés réalisés ont été claires permettant aux participants d'affirmer que leurs niveaux de connaissances sur la notion de l'ESS se sont considérablement accrus (gagnant plus de 5 points sur 10 par rapport à leur niveau initial dans tous les cas). Finalement, l'approche chaleureuse lié au comportement des formateurs et à leur capacité d'adaptation a été souligné par les participants en évaluation individuelle, elle aura permis entre autre de créer un climat propice à la discussion et au débat d'idées fort apprécié.

Points à améliorer

De façon générale, relevons le manque de temps lié à la préparation dû principalement au manque de responsabilisation au niveau du pilotage des activités au sein du ministère de la jeunesse entraînant des retards importants au niveau de la préparation (ex. envoie des convocations le vendredi avant la tenue de l'atelier, annonce de l'indisponibilité du carburant de l'autobus le matin de l'activité, etc.). En outre, les modules présentés auraient également dû être partagés en avance afin d'être mieux arrimés les uns avec les autres, voir coaminé. Puis, malgré que des efforts aient été déployés la gestion du temps lors de la formation pourrait également

être améliorée. À noter, les retards dans le démarrage et/ou la reprise des travaux dû au retard des participants, la difficulté des formateurs d'estimer le temps requis à leur présentation comme il s'agissait de nouveaux modules pour la plupart, conjugué au fait que la pause déjeuner était fréquemment en retard, certaines thématiques qui étaient à l'horaire ont dû être coupées. Par ailleurs, des incompréhensions sont survenues quant au per diem des participants en raison d'un manque de communication entre Oxfam et le ministère et aux différences de procédures entre les deux organisations. La situation s'est néanmoins résolue et des dispositions ont été prises pour ne pas reproduire les mêmes erreurs lors de la formation suivante. Le contenu des plans d'actions régionaux fut également à corriger en raison de certaines incompréhensions de la part des participants, notamment pour des raisons budgétaires. D'autres commentaires ont également été formulés de la part des participants, tels que : de remettre les modules au fur et à mesure de présentation, d'appuyer davantage la formation sur des exemples locaux et de faire le pont entre le FIG et l'ESS.

3. Recommandations

En ce qui a trait aux recommandations, la mise à disposition de la contribution financière du ministère de la jeunesse devrait être faite avant même la tenue des premières activités. Par ailleurs, un chronogramme rigoureux de planification devrait être partagé entre les membres du comité de formation, afin d'éviter le manque de temps au niveau de la préparation. Le financement accordé aux restitutions ainsi qu'aux plans d'action régionaux serait aussi à revoir à la hausse lors de prochaines activités afin de doter les jeunes leaders des moyens de leurs ambitions.

ANNEXE : Liste de présences

PARTICIPANTS ATELIER DE FORMATION SUR L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL ET SOLIDAIRE						
NOM	AGES	SEXE	STRUCTURE	TELEPHONE	email	Provenance
1. MOUMOUNI OUSSEINI	51	M	DRJS/C TILLABERI	90130738	moumouniousseini@yahoo.fr	Résident
2. HAROUNA ABDOU	38	M	DRJS/C ZINDER	96575317	goudanaou@yahoo.fr	Résident
3. SADOU MAMOUDOU	50	M	DRJS/C AGADEV	96490014		Résident
4. HAMZA MAIKANO	49	M	DRJS/C TAHOUA	96068464	maikanohamza@yahoo.fr	Résident
5. MÂAZOU ABDOU	49	M	DRJS/C DIFFA	97984967	maazabdou@yahoo.fr	Résident
6. YAHAYA MAMAN	49	M	DRJS/C MARADI	90484561	Maman.yahaya@yahoo.fr	Résident
7. DJIBO HAROU	49	M	DRJS/C DOSSO	90040473	djibo@yahoo.fr	Résident
8. ALI SALATOU OUSSEINA	32	F	CRJN NIAMEY	96404131	aloussey@yahoo.fr	Résidente
9. AHAMADOU MAMANE	29	M	CRJN MARADI	96997371	cnjmaradi@yahoo.fr	Résident
10. ALMOUMOUNE IBRAHIM	33	M	CRJN AGADEV	96971811	cnjagadez@yahoo.fr	Résident
11. SOULEYMANE ABDOULAYE	32	F	CRJN AGADEV	99823131	Soulabdoul09@yahoo.fr	Résident
12. HINDATOU MOUSSA	26	F	CRJN TAHOUA	96330843	moussaindatou@yahoo.fr	Résidente
13. HASSANE I. ABDOULAYE	33	M	CRJN NIAMEY	94927227	Abdoul977810@yahoo.fr	Résident
14. IBRAHIM BIRI KASOUM	33	M	CRJN DIFFA	96679875	cnjdiffa@yahoo.fr	Résident
15. NA INA ADAMOU ALI	21	F	CRJN DOSSO	91322529	cnjdosso@yahoo.fr	Loga 74km de Dosso
16. ADAMOU ALI	28	M	CRJN DOSSO	90440744		Gaya 151km de Dosso
17. HADIZA DEDE	25	F	CRJN ZINDER	92664846		Matamey à 80km de zinder
18. MOUTARI RAHILA	22	F	CRJN MARADI	97019768		Niamey
19. Mme BOUBACAR	46	F	DRJS/C	90041952	halimasalaou@yahoo.fr	Résidente

HABOU			NIAMEY			
20. EL HAMA MOUSSA	35	M	CRJN TILLABERI	96261619		Résident
21. RAMATOU GARBA	28	F	CRJN TILLABERI	96026469		Résidente
22. DJIDDA ARI	30	M	CRJN DIFFA	98281498	aridjidda@yahoo.fr	Résident
23. MAHAMADOU ISSOUFOU	33	M	CRJN TAHOUA	96666474	mohamedylan@yahoo.fr	Konni 130km de Tahoua
24. MAMAN MOUJITABA	27	M	CRJN ZINDER	96315265		Magaria 91 km de Zinder